

*Æduo*; *Vercon*, *Claridubrio Adrio*; *Iracondati Dubio Æduo*. Ménestrier (1) et d'autres érudits (2) adoptent indifféremment *vercondarus* et *vercondatus*. Ménestrier même, entrevoyant peut-être lui aussi, un titre, une dignité dans ce mot étrange *vercondari* ou *vercondaticobius*, ne paraît accorder au druide consécrateur que les seules dénominations de Caius Julius, et ce personnage lui semble être le même que le prêtre Julius condamné à mort par Caligula, au rapport de Dion. Mais, qu'on lise *cundaris*, *condarus* ou *condatus*, ces termes dénominateurs, dépouillés de leurs flexions latines, gardent invinciblement leur signification d'angle ou de cap : *condar*, *condat*. Traduit, *vercundaridubius* donne « du condat le principal noir », tandis que *vercundaricobius* c'est « du condat le supérieur druide ». *Cobius* est représenté dans le gaël. par *coibhi*, *coifhi* ou *coifi*, druide de la hiérarchie supérieure (3), et dans l'ancien gaulois par *Cobiomachus* « du druide champ réservé » (4); *vercobius* « archi-druide » (5), etc.

(1) *Histoire consulaire*, 73, 4.

(2) Pernetty, *Lyonn. dign. de mém.*, 1, 38. — Péricaud et Bréghot du Lut, *Lyonn. dign. de mém.*, au mot *Verecondaridubius*.

(3) « *Ged is fagus Clach do'n làr, is faisgse na sin cobhair coibhi.* » « Quelque proche que soit le rocher de la terre, plus proche est le secours du druide impassible. » (V. Armstrong, *Gaël. dict.*, au mot *coibhi*). — « Qui primus pontificum ipsius *coifi* continuo respondit. » (Bed., *Hist. ecclesiast.*, lib. II, cap. 13.) — *Coibhi-draoi*, druide-coibhi, expression écossaise, encore usitée, pour désigner un personnage doué d'un mérite supérieur. (A. Pietet, *Culte des Cabires chez les anc. Irland.*, p. 145.)

(4) Cicéron (*Font.*, 8) place cette localité entre Narbonne et Toulouse : il suit de là que *coibhi* était du langage des Volces.

(5) Nous avons vu au chapitre précédent *ver* signifier grand, principal, dans le *vernemet* de Fortunat. Ce préfixe répond à cymr. *gwor*, sansc. *vara*, excellent, supérieur; on le trouve construit en *wor*, *guor*, *guer*, *ver* dans les formes diverses du *Wortigern* des Bretons insulaires, auquel il « donne la valeur de grand chef », le cym. *tiern* ou *tyern*, anc. *tighern*, ir. *tighearna*, se prenant pour commandant, chef. *Vertigern* est le titre d'une dignité, de même que *vergobret* et *vercobius*. Ce dernier se traduit « archidruide »; *vercundaricobius*, qui a de plus *cundar*, dont nous connaissons les sens, doit exprimer « l'archidruide du Condat. »